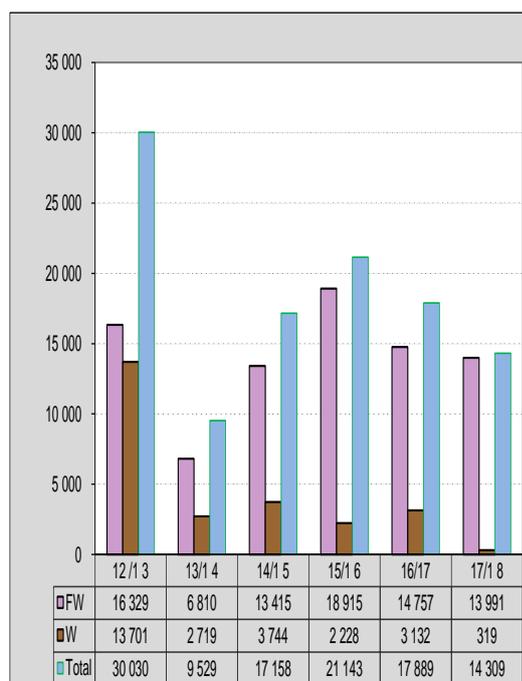


## I. AGRICULTURE D'EXPORTATION

### A. CAMPAGNE CAFE 2017/2018

La production du café de la campagne 2017/2018 a baissé à fin septembre 2017 par rapport à la campagne précédente. En effet, les apports de café Arabica en parche de cette campagne se sont établis à 14.309 contre 17.889 T à la même période de la campagne précédente, soit une baisse de 20%. Cependant, les estimations de l'ARFIC pour la production de café parche de la campagne 2017/2018 affichent une augmentation de 11,7% (20.000 contre 17.906 T de la campagne précédente).

**Graphique 1 :**  
Apports de café arabica en parche à fin septembre (en tonnes)



Source: BRB sur base des données de l'ARFIC

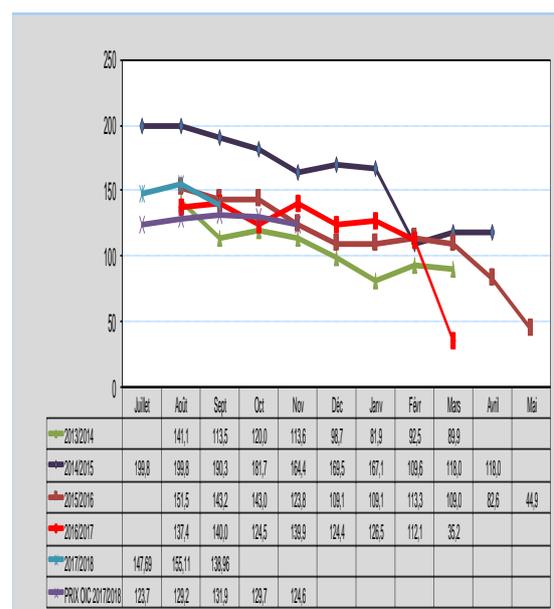
Au niveau de la qualité, la part du FW demeure prédominante et représente 97,8 % du volume total à fin septembre 2017 contre 82,5% à la même période de

2016, ce qui montre que la quantité transformée par usinage et partant la qualité progressent davantage.

La quantité de café vert produite après usinage s'est établie à 3.428 T à fin septembre 2017 contre 8.553 T à la même période de la campagne précédente, soit un recul de 60%. Le volume total de café vert de cette campagne pourrait s'établir à 18.000 contre 13.346 T à la fin de la campagne précédente, soit une progression de 34,9%

En matière de commercialisation, le volume écoulé s'est fixé à 10.774,5 T à fin septembre 2017 contre 8.307,7 T à la même période de 2016 et le prix moyen s'est établi à 147,3 contre 133,9 cts/lb.

**Graphique 2 :**  
Evolution des prix de vente du café arabica par campagne (prix moyen mensuels en cts/lb)



Source: BRB

## B. THE

La production du thé en feuilles vertes s'est établie à 34.048 T à fin septembre 2017 contre 40.559 T à la même période de 2016, soit une baisse de 16,1%. Cette régression est liée à la mauvaise pluviosité qui a affecté la production du thé dans tous les complexes théicoles.

**Tableau 1:**  
**production du thé par complexe théicole à fin septembre**  
**(En Tonnes)**

Année		2 013	2 014	2 015	2 016	2 017
Complexe théicole						
Ijenda	FV	5 770	6 676	7 581	7 825	5 673
	TS	1 269	1 434	1 660	1 667	1 311
Rwegura	FV	10 429	11 367	13 020	12 429	10 768
	TS	2 188	2 406	2 737	2 374	2 311
Teza	FV	6 434	7 654	8 681	9 083	7 675
	TS	1 435	1 715	1 958	2 044	1 670
Tora	FV	5 910	6 300	6 057	7 251	6 314
	TS	1 315	1 406	1 324	1 370	1 320
Buhoro	FV	2 992	3 266	3 283	3 970	3 662
	TS	638	677	701	931	745
<b>Total</b>	<b>FV</b>	<b>31 536</b>	<b>35 262</b>	<b>38 623</b>	<b>40 558</b>	<b>34 093</b>
	<b>TS</b>	<b>6 845</b>	<b>7 638</b>	<b>8 381</b>	<b>8 385</b>	<b>7 357</b>

Source: OTB

Le volume de thé sec produit a baissé de 12,3% au cours des trois premiers trimestres de 2017 par rapport à la même période de 2016, s'établissant à 7.357 contre 8.385 T. En outre, le rendement moyen à l'usinage s'est légèrement accru, passant de 20,7 à 21,6%

Concernant la commercialisation, la quantité de thé sec vendu a diminué de 17,2% par rapport à la même période de l'année précédente (7.988 contre 9.415 T). En revanche, les recettes se sont accrues de 19,6% (38.734 contre 32.399 MBIF), en raison de la hausse des cours

sur le marché international (4.889 contre 3.441 BIF/kg).

**Tableau 2:**  
**ventes de thé sec à fin septembre**

Marché		2 013	2 014	2 015	2 016	2 017
Enchères de Mombasa	Tonnes	6 126	6 296	7 461	7 489	6 200
	Valeur (MBIF)	23 286	20 889	35 432	25 595	30 792
Ventes Directes	Tonnes	1 228	3 318	1 498	1 531	1 441
	Valeur (MBIF)	4 524	4 957	7 331	5 605	6 949
S/Total Export	PM(BIF/kg)	3 683	3 423	4 895	3 661	4 822
	Tonnes	7 354	9 614	8 959	9 020	7 641
S/Total Export	Valeur (MBIF)	27 810	25 846	42 764	31 200	37 741
	PM(BIF/kg)	3 781	2 688	4 773	3 459	4 939
Ventes locales	Tonnes	370	372	266	395	346
	Valeur (MBIF)	1 143	1 165	898	1 198	993
Total Général	PM (BIF/kg)	3 088	3 134	3 381	3 033	2 867
	Tonnes	<b>7 724</b>	<b>8 116</b>	<b>9 225</b>	<b>9 415</b>	<b>7 988</b>
Total Général	Valeur (MBIF)	<b>28 953</b>	<b>27 011</b>	<b>43 661</b>	<b>32 399</b>	<b>38 734</b>
	PM (BIF/kg)	<b>3 748</b>	<b>3 328</b>	<b>4 733</b>	<b>3 441</b>	<b>4 849</b>

Source: OTB

## II. PRODUCTION INDUSTRIELLE

### II.1. Evolution trimestrielle

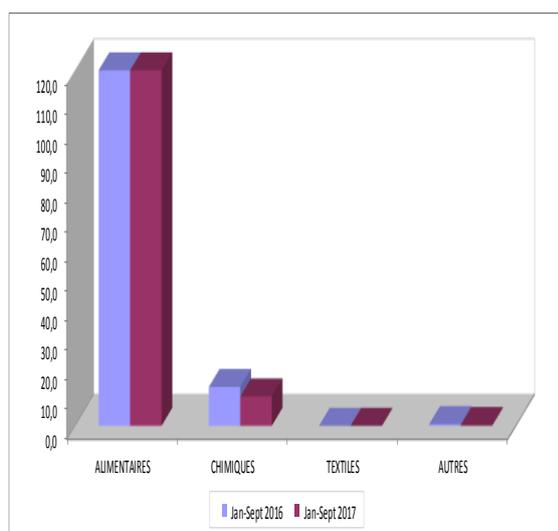
L'indice de la production industrielle s'est accru au troisième trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent. L'indice moyen pondéré de la production industrielle a augmenté de 43,5%, passant de 124,7 à 178,9 d'un trimestre à l'autre. Cette progression a concerné les branches des industries alimentaires (+46,3%) et chimiques (+13,3%).

Par rapport au trimestre correspondant de 2016, l'indice a légèrement augmenté (+0,04%) en liaison avec la faible progression de l'industrie alimentaire (+1,2%), l'activité dans les autres principaux branches ayant reculé.

## II.2. Evolution sur les neuf mois

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2017, l'indice moyen pondéré de la production industrielle a fléchi de 1,0% par rapport à la période correspondante de 2016, s'établissant à 134,1 contre 134,8 en liaison avec le repli de la production dans les branches des industries chimiques (-24,6%) et de matériaux de construction (-56,7%) tandis que l'activité dans l'industrie alimentaire a progressé (+1,7%).

**Graphique 3 :**  
**Evolution sur neuf mois de l'indice pondéré de la production industrielle**



Source: BRB

La baisse d'activité de la branche des industries chimiques est principalement consécutive au fléchissement de la production d'oxygène (-31,3%), de savons (-31,8%), de mousse (-27,6%) et des casiers en plastique (-73,1%).

La diminution de la production dans l'industrie des matériaux de construction a concerné la production des tubes en PVC (-43,1%) et des profilés (-5,1%).

**Tableau 3 :**  
**Production des principales industries**

	2016 Jan-Sept	2017 Jan-Sept	Variation (en %)
<b>PRODUITS DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES</b>			
Bière Primus (Hl)	884 509	1 045 040	18,1
Bières Amstels (Hl)	393 664	457 804	16,3
Boissons gazeuses (Hl)	305 191	279 651	-8,4
Sucre (T)	14 612	13 675	-6,4
Huile de coton (L)	30 415	15 200	-50,0
Cigarettes (en milliers d'unités)	722 990	559 470	-22,6
<b>PRODUITS DES INDUSTRIES CHIMIQUES</b>			
Peinture (T)	535	628	17,3
Oxygène (m <sup>3</sup> )	18 153	12 477	-31,3
Savons de toilette (kg)	450 286	385 118	-14,5
Savons de ménage (kg)	12 913 787	8 724 771	-32,4
Mousse	8 935	6 466	-27,6
Casiers en plastique (unités)	355 345	95 492	-73,1
<b>MATERIAUX DE CONSTRUCTION</b>			
Tubes PVC (kg)	84 033	47 789	-43,1
Profilés (m) (1)	8 277	7 854	-5,1
Tubes en acier (kg)	-	-	-

(1) : Cette rubrique regroupe également les bacs aluzinc autoportants et les faux plafonds "Estetic".

Source: **Données fournies par les entreprises industrielles**

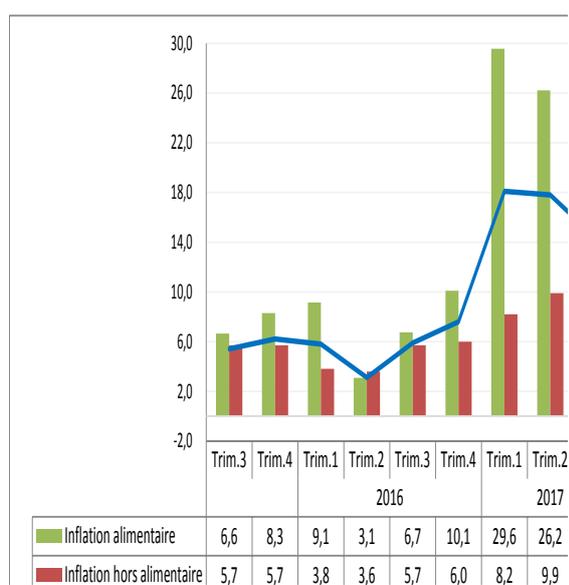
### III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

#### III .1. Evolution trimestrielle

Au cours du troisième trimestre de 2017, l'inflation a augmenté par rapport au trimestre correspondant de 2016 (14,3 contre 5,9 %) suite à la hausse des prix aussi bien des produits alimentaires (+21,7%) que des produits non alimentaires (+7,9%).

#### Graphique 4 :

#### Evolution trimestrielle du taux d'inflation (en %)



Source: BRB sur base des données de l'ISTEEBU

Par rapport au trimestre précédent, le taux d'inflation moyen a ralenti (14,3 contre 17,8%). Ce ralentissement de l'inflation est à la fois expliqué par une décélération de la hausse des prix des produits alimentaires (+21,3 contre +26,2%) et des produits non alimentaires (+7,9 contre +9,9%).

#### Tableau 4 :

#### Evolution trimestrielle du taux d'inflation (en %)

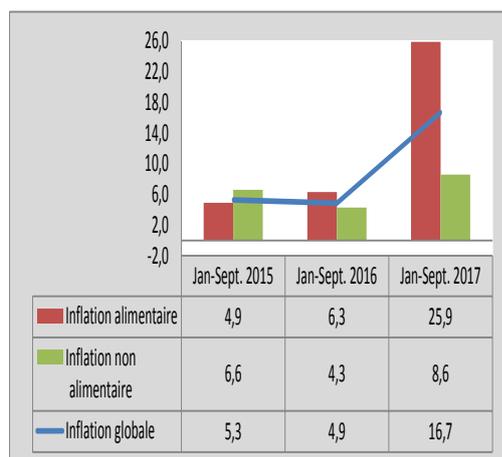
	Indice général	Alimentaire	Non alimentaire
2014			
TRIM_1	87,6	86,5	86,1
TRIM_2	88,5	87,1	87,5
TRIM_3	89,8	87,1	89,5
TRIM_4	89,6	86,5	90,1
2015			
TRIM_1	90,3	85,7	92,2
TRIM_2	95,0	95,0	93,3
TRIM_3	94,6	92,9	94,6
TRIM_4	95,2	93,6	95,3
2016			
TRIM_1	95,5	93,5	95,7
TRIM_2	97,9	97,9	96,7
TRIM_3	100,2	99,1	100,0
TRIM_4	102,4	103,1	101,0
2017			
TRIM_1	112,8	121,2	103,5
TRIM_2	115,3	123,6	106,3
TRIM_3	114,5	120,7	107,8

Source: BRB à partir des données de l'ISTEEBU

#### III.2. Evolution sur neuf mois

L'inflation a augmenté au cours des neuf premiers mois de l'année 2017 par rapport à la même période de 2016, passant de 4,9 à 16,7%, suite principalement à la hausse des prix des produits alimentaires (+25,9%) et des produits non alimentaires (+8,6%).

**Graphique 5 :**  
**Evolution du taux d'inflation sur neuf mois**



Source: BRB sur base des données de l'ISTEEBU

L'inflation alimentaire a été principalement influencée par la hausse des prix des sous rubriques «Légumes» (+31,1%), «Pains et céréales» (+28,9%), «Poissons et fruit de mer» (+27,0%), «Sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie» (+22,6%) et «Fruits» (+17,3%).

L'inflation hors alimentation a essentiellement résulté de la montée des prix des sous-rubriques «Articles d'habillement et chaussures» (+13,7%), «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+10,7%), «Transport» (+8,2%), «Loisirs et culture» (+7,0%), «Biens et services divers» (+7,2%), «Enseignement» (+6,9%) et «Restaurants et Hôtels» (6,7%).

## IV. FINANCES PUBLIQUES

### IV.1. Recettes

Le cumul des recettes publiques s'est établi à 558.608,8 MBIF à fin septembre 2017 contre 475.897,4 MBIF à la même période de 2016, soit une progression de

82.711,4 MBIF (+17,4%). Cet accroissement a porté sur les recettes fiscales (+83.008,3 MBIF) alors que les recettes non fiscales (-175,7 MBIF) et exceptionnelles (-121,2 MBIF) ont légèrement baissé.

### IV.2. Dépenses

Les dépenses totales engagées à fin septembre 2017 ont augmenté de 64.330,0 MBIF (8,8%) par rapport à celles de la même période de l'année précédente, passant de 729.569,0 à 793.899,1 MBIF. Cet accroissement a concerné aussi bien les dépenses courantes (+45.456,9 MBIF) que les dépenses en capital (+18.873,2 MBIF).

**Tableau 5 :**  
**Evolution des recettes et Dépenses (MBIF)**

	sept-16	sept-17
Recettes totales	475 897,4	558 608,8
Recettes fiscales	434 663,1	517 671,4
Recettes non fiscales	41 113,1	40 937,4
Recettes exceptionnelles	121,2	0,0
Dons	69 006,2	100 944,7
Dépenses totales	729 569,0	793 899,1
Dépenses courantes	584 584,5	630 041,3
dont Salaires	269 066,1	289 553,1
Dépenses en capital	144 984,6	163 857,7
Solde Global hors dons	-253 671,7	-235 290,3
Solde Global y compris dons	-184 665,5	-134 345,6

Source: MFBP

### IV. 3. Dette intérieure

A la fin du troisième trimestre 2017, la dette intérieure s'est accrue de 264.802,1 MBIF par rapport à la période correspondante de l'année précédente (1.483,3 contre 1.218,5 Mds de BIF), en rapport avec l'accroissement des

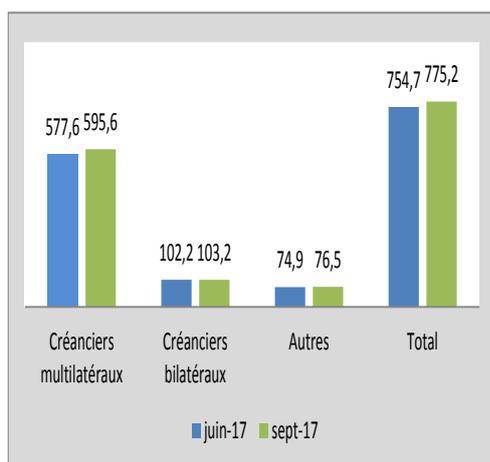
engagements de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+221.309,3 MBIF) et non bancaire (+43.492,8 MBIF).

Comparé à celui du trimestre précédent, l'encours de la dette intérieure a augmenté de 19.217,4 MBIF (1.483,3 contre 1.464,1 Mds de BIF) en liaison avec l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+24.613,2 MBIF) qui a contrebalancé la diminution des engagements envers le secteur bancaire (-5.385,8 MBIF).

#### IV.4. Dette extérieure

Comparé à celui du trimestre précédent, l'encours de la dette publique extérieure s'est accru de 20.544,2 MBIF à fin septembre 2017, passant de 754.668,5 à 775.212,7 MBIF.

**Graphique 6 :**  
**Encours de la dette publique extérieure par créancier (Milliards de BIF)**



Source: BRB et MFBP

L'augmentation de l'encours observée au troisième trimestre de 2017 est essentiellement liée aux nouveaux tirages

(2.715,6 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (20.734,8 MBIF) qui ont dépassé l'amortissement de la dette (2.906,2 MBIF).

Durant le troisième trimestre 2017, les tirages ont été orientés vers le secteur routier et les programmes de développement des filières agricoles financés respectivement par l'OPEP (2.299,8 MBIF) et le FIDA (415,9 MBIF).

Au troisième trimestre 2017, le stock de la dette publique extérieure exprimé en dollar américain a diminué de 1,3 MUSD en glissement annuel, s'établissant à 443,6 contre 444,9 MUSD à la même période de 2016.

#### V. BALANCE DES TRANSACTIONS INTERNATIONALES

##### V.1. Evolution trimestrielle

Au cours du troisième trimestre 2017, la balance des transactions internationales s'est soldée par un approfondissement du déficit par rapport à la même période de 2016 (-50.823,2 contre -22.434,3 MBIF).

Cette aggravation est due à la hausse du déficit des transactions courantes (-68.928,6 contre -35.963,9 MBIF), l'excédent du compte de capital et des opérations financières ayant, par contre, augmenté (18.105,4 contre 13.529,6 MBIF).

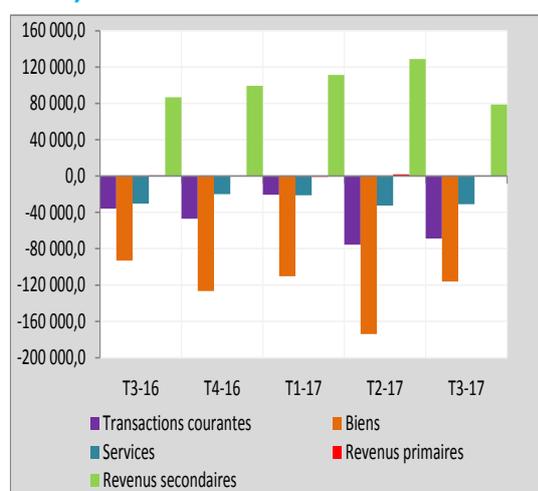
**Tableau 6 :**  
**Evolution de la balance des transactions internationales (en MBIF)**

	T3-2016	T1-2017	T2-2017	T3-2017
<b>I. TRANSACTIONS COURANTES</b>	<b>-35 963,90</b>	<b>-20 689,70</b>	<b>-75 633,00</b>	<b>-68 928,60</b>
a. Biens	-92 941,30	-110 207,90	-173 884,80	-116 010,90
b. Service	-30 407,30	-21 018,00	-32 549,50	-31 064,00
c. Revenus primaires	703,7	-749,9	1 876,20	-531,1
d. Revenus secondaires	86 681,00	111 286,10	128 925,10	78 677,40
<b>II. COMPTE DE CAPITAL ET DES OPERATIONS FINANCIERES</b>	<b>13 529,60</b>	<b>29 743,40</b>	<b>39 141,20</b>	<b>18 105,40</b>
a. Compte de capital	16 725,10	30 818,20	40 737,20	25 939,90
b. Compte des opérations financières	-3 195,50	-1 074,80	-1 596,00	-7 834,50
<b>SOLDE: (I + II)</b>	<b>-22 434,30</b>	<b>9 053,60</b>	<b>-36 491,90</b>	<b>-50 823,20</b>

Source: BRB

La détérioration du déficit des transactions courantes est liée essentiellement à l'augmentation du déficit du compte des biens et services (-147.074,9 contre -123.348,6 MBIF) et à la diminution de l'excédent du compte des revenus (79.208,5 contre 87.384,7 MBIF).

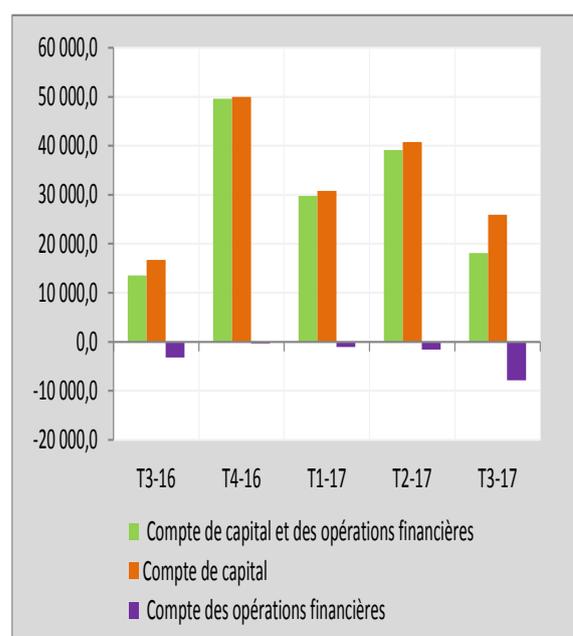
**Graphique 7 :**  
**Solde des transactions courantes (en MBIF)**



Source: BRB

L'amélioration de l'excédent du compte de capital et des opérations financières a été tirée par l'accroissement de l'excédent du compte de capital (25.939,9 contre 16.725,1 MBIF) notamment les dons projets, le déficit du compte des opérations financières s'étant accru (-7.834,5 contre -3.195,5 MBIF).

**Graphique 8 :**  
**Solde du compte capital et des opérations financières (en MBIF)**



Source: BRB

## V.2. Evolution sur neuf mois

Sur les neuf mois de 2017, le déficit de la balance des transactions internationales a enregistré une diminution par rapport à la même période de 2016 (-78.261,4 contre -136.723,9 MBIF). Cet allègement est lié à la diminution du déficit des transactions courantes (-165.251,4 contre -212.518,8 MBIF) et à l'augmentation du surplus du compte de capital et des opérations financières (86.689 contre 75.794,9 MBIF).

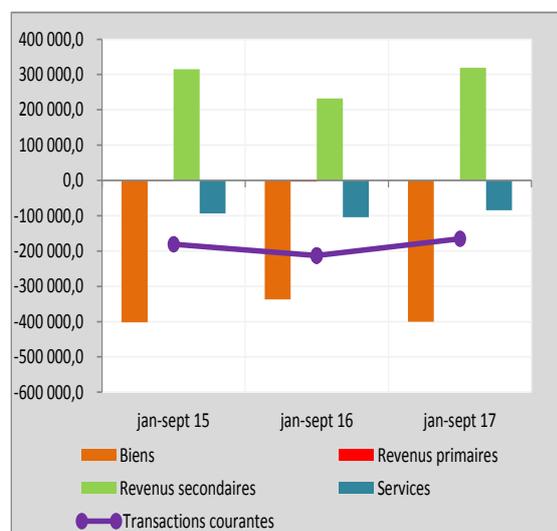
**Tableau 7 :**  
**Evolution de la balance des transactions internationales (en MBIF)**

	2015	2016	2017
	jan-sept	jan-sept	jan-sept
<b>I. TRANSACTIONS COURANTES</b>	<b>-180 946,8</b>	<b>-212 518,8</b>	<b>-165 251,4</b>
a. Biens	-401 729,9	-337 397,4	-400 103,6
b. Service	-93 472,1	-103 914,5	-84 631,5
c. Revenus primaires	-685,5	-3 285,1	595,2
d. Revenus secondaires	314 940,6	232 078,1	318 888,5
<b>II. COMPTE DE CAPITAL ET DES OPERATIONS FINANCIERS</b>	<b>63 140,0</b>	<b>75 794,9</b>	<b>86 989,9</b>
a. Compte de capital	59 900,3	66 588,9	97 495,3
b. Compte des opérations financières	3 239,7	9 206,0	-10 505,5
<b>SOLDE: (I + II)</b>	<b>-117 806,8</b>	<b>-136 723,9</b>	<b>-78 261,4</b>

Source: BRB

L'allègement du déficit du compte des transactions courantes s'explique principalement par l'augmentation du surplus des revenus secondaires (318.888,5 contre 232.078,1 MBIF) et par la diminution du déficit du solde des services (-84.631,5 contre -103.914,5 MBIF). En revanche, le solde des biens s'est alourdi (-400.103,6 contre -337.397,4 MBIF).

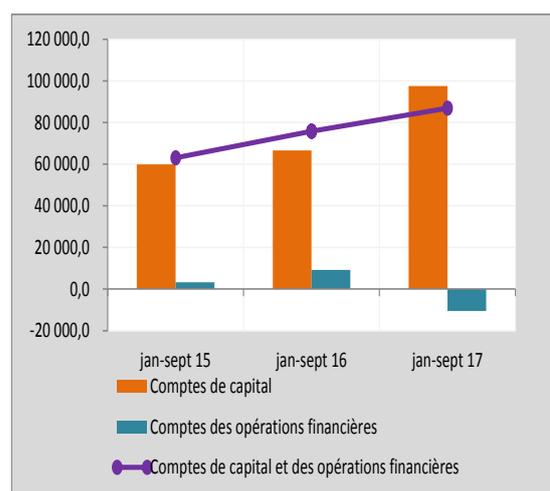
**Graphique 9 :**  
**Evolution de la balance des transactions courantes (en MBIF)**



Source: BRB

La hausse de l'excédent du compte de capital et des opérations financières a été tirée par l'augmentation du surplus du compte de capital (97.495,3 contre 66.588,9 MBIF), principalement les dons projets (97.975,4 contre 66.939,1 MBIF).

**Graphique 10 :**  
**Evolution du compte de capital et des opérations financières**



Source: BRB

La balance des opérations financières s'est soldée par un déficit de 10.505,5 MBIF contre un excédent de 9.206,0 MBIF à la même période de 2016.

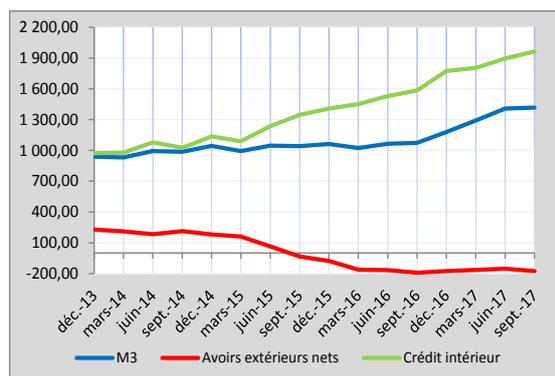
## VI. SECTEUR MONETAIRE

### VI.1. Masse monétaire (M3) et ses contreparties

#### VI.1.1. Evolution trimestrielle

Au terme du troisième trimestre 2017, la masse monétaire M3 a légèrement augmenté (+7.527,1 MBIF, soit 0,5%), passant de 1.409,1 à 1.416,6 Mds de BIF.

**Graphique 11 :**  
Evolution de la masse monétaire et de ses contreparties (en Mds de BIF)



Source: BRB

L'accroissement de la masse monétaire a porté sur l'agrégat monétaire M2 (+6.114,2 MBIF, soit 0,5%) et des dépôts en devises des résidents (+1.412,9 MBIF, soit 1,0%).

**Tableau 8 :**  
Evolution des composantes de la masse monétaire (en MBIF)

	2015		2016		2017		
	décembre	juin	septembre	décembre	mars	juin	septembre (p)
Circulation fiduciaire hors banques	203 080,3	224 782,3	219 226,3	231 582,2	229 548,0	262 113,7	250 454,3
Dépôts à vue	436 134,0	489 145,8	517 623,9	573 448,7	636 592,2	699 328,5	704 504,7
Dépôts à terme	326 629,7	289 412,5	286 881,0	281 018,5	304 583,1	306 859,9	319 457,3
Dépôts en devises des résidents	135 251,8	113 982,0	107 052,3	93 970,0	121 247,4	140 815,8	142 228,7
<b>TOTAL</b>	<b>1 101 095,8</b>	<b>1 117 322,6</b>	<b>1 130 783,5</b>	<b>1 180 019,4</b>	<b>1 291 970,7</b>	<b>1 409 117,9</b>	<b>1 416 645,0</b>

Source: BRB

L'augmentation de l'agrégat monétaire M2 a été tirée par les dépôts à terme et d'épargne qui ont progressé de 12.597,4 MBIF. En revanche, les disponibilités monétaires ont baissé de 6.483,1 MBIF, en liaison avec la diminution de la circulation fiduciaire hors banques (-11.659,7 MBIF) qui a contrebalancé l'augmentation des dépôts à vue (+5.176,2 MBIF).

**Tableau 9 :**  
Variation trimestrielle de la masse monétaire et de ses contreparties (en MBIF)

	sept 2016	juin 2017	sept 2017 (p)
	juin 2016	mars 2017	juin 2017 (p)
Circulation fiduciaire hors banques	-5 556,0	32 565,7	-11 659,4
Dépôts à vue auprès des banques commerciales	45 194,8	22 524,2	41 093,2
Dépôts à vue auprès de la BRB	2 990,8	1 765,1	4 431,6
Dépôts à vue auprès des autres institutions de dépôt	-19 707,5	38 447,0	-40 348,6
Dépôts à terme	-2 531,5	2 276,8	12 597,4
Dépôts en devises des résidents	-6 929,7	19 568,4	1 412,9
<b>TOTAL = MASSE MONETAIRE ( M3)</b>			
<b>= CONTREPARTIES</b>	<b>13 460,9</b>	<b>117 147,2</b>	<b>7 527,1</b>
Créances nettes sur l'étranger	-26 559,1	11 512,8	-23 262,1
Créances nettes sur l'Etat	38 426,6	25 899,3	22 868,9
Créances sur l'économie	18 878,0	65 717,4	46 869,9
Autres postes nets	-17 284,6	14 017,7	-38 949,6

Source: BRB

L'accroissement des dépôts à vue en BIF a concerné les avoirs des sociétés non financières publiques (+17.968,0 MBIF) et ceux des autres sociétés non financières (+20.636,7 MBIF). Par contre, les dépôts des ménages et ceux classés dans les autres comptes ont diminué de 23.813,1 et 7.524,0 MBIF respectivement.

La hausse des dépôts à terme et d'épargne en BIF a principalement porté sur les dépôts des autres sociétés non financières et des établissements financiers qui ont augmenté de 11.014,9 et 2.117,6 MBIF respectivement.

L'accroissement des avoirs en devises des résidents est en rapport avec l'augmentation des dépôts des autres sociétés non financières (+9.312,0 MBIF), des sociétés non financières publiques (+2.135,4 MBIF) et ceux classés dans les autres comptes (+2.425,8 MBIF). En revanche, les avoirs des ménages ont diminué de 12.460,9 MBIF.

La hausse des créances nettes sur l'Etat (+22.868,9 MBIF) et des créances sur l'économie (+46.869,9 MBIF) qui a dépassé la baisse des avoirs extérieurs nets (-23.262,1 MBIF) et des autres postes nets (-38.949,6 MBIF) est à l'origine de l'augmentation de la masse monétaire. Ainsi, les avoirs intérieurs nets ont contribué à la croissance de M3 à hauteur de 2,0 points de pourcentage, alors que les avoirs extérieurs nets y ont exercé une incidence restrictive à concurrence de 1,5 point de pourcentage.

La progression de l'endettement net de l'Etat est principalement consécutive de l'augmentation des titres du Trésor détenus par les banques commerciales qui se sont accrus de 29.777,3 MBIF.

Les avoirs extérieurs nets ont diminué de 23.262,1 MBIF, suite aux fortes interventions de la Banque Centrale sur le marché interbancaire de devises.

Exprimées en dollar américain, les réserves officielles de change ont diminué de 4,7 MUSD au cours du troisième trimestre 2017, s'établissant à 99,2 contre 103,8 MUSD.

**Tableau 10 :**  
**Evolution des avoirs extérieurs nets (en MBIF)**

	2015		2016		2017		
	décembre	juin	septembre	décembre	mars	juin	septembre
Avoirs extérieurs de la BRB	221 829,6	165 835,4	157 393,5	166 434,7	194 792,3	200 827,6	198 728,4
Engagements extérieurs de la BRB	354815,2	351838,8	338 994,5	328 508,5	327 928,2	341 304,6	332 752,2
I. Avoirs extérieurs nets BRB	-132 985,6	-186 003,4	-181 601,0	-162 073,8	-133 135,9	-140 477,0	-134 023,8
Avoirs extérieurs							
des banques commerciales	207089	163223,7	129 120,3	125 486,1	118 563,4	153 908,6	141 770,0
Engagements extérieurs							
des banques commerciales	149973,5	143107	139 965,1	139 935,4	150 057,7	166 549,0	184 125,7
II. Avoirs extérieurs nets des							
banques commerciales	57 115,5	20 116,7	-10 844,8	-14 449,3	-31 494,3	-12 640,4	-42 355,7
TOTAL I + II	-75 870,1	-165 886,7	-192 445,8	-176 523,1	-164 630,2	-153 117,4	-176 379,5

Source: BRB

### VI.1.2. Evolution sur neuf mois

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2017, la masse monétaire s'est accrue de 20,1% alors qu'elle avait légèrement augmenté de 2,7% à la même période de 2016. Cette croissance est en rapport avec la hausse de l'agrégat monétaire M2 (17,3%) et des dépôts en devises des résidents (+51,4%).

L'augmentation de M2 a concerné, à la fois, les disponibilités monétaires (+18,6) et les dépôts à terme et d'épargne (+13,7%). La hausse des disponibilités monétaires est liée à l'accroissement des dépôts à vue (+22,9%) et de la circulation fiduciaire hors banques (+8,1%).

L'augmentation des dépôts à vue en BIF a principalement porté sur les avoirs des autres sociétés non financières (+69.041,2 MBIF), des ménages (+32.968,2MBIF), des sociétés non financières publiques (+15.416,3 MBIF) et ceux regroupés dans les autres comptes (+16.389,0 MBIF). En revanche, les dépôts des établissements financiers (-832,4 MBIF) et des administrations locales ont baissé de 832,4 et 1.926,3 MBIF respectivement.

La hausse des dépôts à terme et d'épargne en BIF a principalement concerné les placements des autres sociétés non financières publiques (+26.538,7 MBIF) et des ménages (+13.089,3 MBIF).

Concernant les dépôts en devises des résidents, l'accroissement a concerné les avoirs des autres sociétés non financières (+15.389,7 MBIF), des sociétés non financières publiques (+11.496 MBIF) et ceux qui sont classés dans les autres comptes (+24.221,7 MBIF). En revanche, les dépôts des ménages ont baissé de 2.780,0 MBIF.

**Tableau 11 :**  
**Variation sur neuf mois de la masse monétaire et ses contreparties (en MBIF)**

	Sept. 2016 Déc. 2015	Sept. 2017 (p) Déc. 2016
Circulation fiduciaire hors banques	16 146,0	18 872,1
Dépôts à vue auprès des banques commerciales	38 916,3	108 629,8
Dépôts à vue auprès de la BRB	1 840,6	7 366,2
Dépôts à vue auprès des autres institutions de dépôt	40 733,0	15 060,0
Dépôts à terme	-39 748,8	38 438,8
Dépôts en devises des résidents	-28 199,5	48 258,7
<b>TOTAL = MASSE MONETAIRE ( M3) = CONTREPARTIES</b>	<b>29 687,7</b>	<b>236 625,6</b>
Créances nettes sur l'étranger	-116 575,7	143,6
Créances nettes sur l'Etat	140 521,5	128 701,6
Créances sur l'économie	60 760,5	62 596,4
Autres postes nets	-55 018,6	45 184,0

Source: BRB

Toutes les contreparties de la masse monétaire ont progressé: les créances nettes sur l'Etat ont augmenté de 128.701,6 MBIF, les créances sur l'économie de 62.596,4 MBIF, les autres postes nets de 45.184,0 MBIF et les avoirs extérieurs nets de 143,6 MBIF.

Exprimées en dollar américain, les réserves de change officielles ont

légèrement progressé (+2,8%), s'établissant à 99,2 contre 96,50 MUSD. Ces réserves couvrent 1,6 mois d'importation des biens et services à fin septembre 2017, contre 1,5 mois à fin décembre 2016.

## VI.2. Liquidité bancaire

### VI.2.1. Evolution trimestrielle

Le total des facteurs autonomes de la liquidité du secteur bancaire a légèrement augmenté de 1.881,0 MBIF au troisième trimestre 2017 alors qu'il avait baissé à la fin du trimestre précédent (-47.562,0 MBIF). Cet accroissement a résulté de l'effet expansif lié à la hausse des divers nets (+25.195,4 MBIF) et des avoirs extérieurs nets (+6.453,2 MBIF) ainsi qu'au retrait des billets et pièces (4.092,4 MBIF) qui a légèrement contrebalancé l'effet restrictif dû à la baisse des créances nettes sur l'Etat (-33.860,0 MBIF).

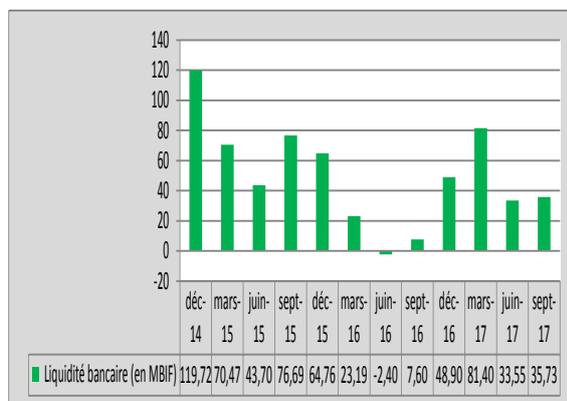
**Tableau 12 :**  
**Variation trimestrielle des facteurs de la liquidité bancaire (en MBIF)**

	sept 2016 juin 2016	juin 2017 mars 2017	sept. 2017 juin 2017
Billets et pièces en circulation	11 403,5	-34 213,1	4 092,4
Créances nettes sur l'étranger	4 625,3	-7 341,1	6 453,2
Créances nettes sur l'Etat	-6 210,2	-1 221,5	-33 860,0
Divers nets	7 475,1	-4 786,3	25 195,4
<b>Sous - total facteurs autonomes</b>	<b>17 293,7</b>	<b>-47 562,0</b>	<b>1 881,0</b>
Apport de liquidité :	7 268,0	-18 102,5	52 412,5
-Banques commerciales	7 268,0	-18 102,5	53 412,5
-Etablissements financiers	0,0	0,0	-1 000,0
Reprise de liquidité	0,0	0,0	0,0
<b>Solde = Réserves de liquidité dont:</b>	<b>24 561,7</b>	<b>-65 664,5</b>	<b>54 293,5</b>
-Banques commerciales	23684,7	-65645,8	54418,5
-Etablissements financiers	877	-18,7	-125

Source: BRB

Les réserves des banques commerciales ont augmenté de 54.418,5 MBIF, principalement en liaison avec l'augmentation des refinancements de la Banque centrale (+53.412,5 MBIF).

**Graphique 12 :**  
**Evolution de la liquidité du secteur bancaire (en Mds de BIF)**



Source: BRB

**VI.2.2. Evolution sur neuf mois**

Par rapport à fin décembre 2016, le total des facteurs autonomes de la liquidité du secteur bancaire a diminué de 13.150,4 MBIF à fin septembre 2017, se fixant à 35.728,1 contre 48.878,5 MBIF. Cette contraction a résulté de l'impact restrictif des billets et pièces (-30.170,6 MBIF) et à la diminution des divers (-10.927,2 MBIF) qui a contrebalancé l'effet expansif dû à l'augmentation des créances nettes sur l'étranger (+28.050,0 MBIF).

**Tableau 13:**  
**Variation sur neuf mois des facteurs autonomes de la liquidité bancaire (en MBIF)**

	sept 2016 déc.2016	sept. 2017 déc. 2016
Billets et pièces en circulation	-23 775,4	-30 170,6
Créances nettes sur l'étranger	-48 615,4	28 050,0
Créances nettes sur l'Etat	5 342,0	-102,6
Divers nets	9 882,8	-10 927,2
<b>Sous - total facteurs autonomes</b>	<b>-57 166,0</b>	<b>-13 150,4</b>
Apport de liquidité :	98 905,0	34 150,0
-Banques commerciales	98 905,0	36 150,0
-Etablissements financiers	0,0	-2 000,0
Reprise de liquidité	0,0	0,0
<b>Solde =Réserves de liquidité dont:</b>	<b>41 739,0</b>	<b>20 999,6</b>
-Banques commerciales	40 424,9	22 084,9
-Etablissements financiers	1 314,1	-1 085,3

Source: BRB

Face à la baisse du total des facteurs autonomes de la liquidité bancaire, les banques commerciales ont accru leur recours aux ressources de la Banque Centrale de 36.150 MBIF qui ont contribué à l'amélioration des réserves (+22.084,9 MBIF).

**VII. PRINCIPAUX INDICATEURS DE LA RENTABILITE DU SECTEUR BANCAIRE**

A fin septembre 2017, le total du bilan du secteur bancaire s'est accru de 13,7% par rapport à la même période de 2016. Comparé au trimestre précédent, le total du bilan a augmenté de 1,6%. Pour la même période, les dépôts ont diminué tandis que le portefeuille crédits a augmenté.

## VII.1. Principales ressources

A fin septembre 2017, le total des dépôts a baissé de 5,3%, s'établissant à 1.160,7 contre 1.222,3 Mds de BIF au trimestre précédent. Comparé à la même période de l'année précédente, le total des dépôts a progressé de 23,7%. Pour faire face à cette baisse des dépôts, certaines banques ont fait recours au refinancement de la Banque Centrale, passant de 75.531,6 à 116.470,7 MBIF d'un trimestre à l'autre.

## VII.2. Principaux emplois

Les principaux emplois du secteur bancaire sont essentiellement constitués de crédits à l'économie et des titres du Trésor, représentant respectivement 40,8 et 29,7% du total actif à fin septembre 2017. L'encours des titres du Trésor détenu par les banques a augmenté de 13,6% d'un trimestre à l'autre. Les crédits à l'économie ont augmenté de 3,7% d'un trimestre à l'autre et de 3,0% par rapport à la période correspondante de 2016.

**Tableau 14 :**  
**Principaux indicateurs d'activité du**  
**secteur bancaire (en MBIF)**

EMPLOIS	1 663 852,0	1 897 623,8	14,1	137 659,7	151 285,2	9,9	1 891 511,7	2 048 889,0	13,7
<b>PRINCIPAUX EMPLOIS</b>	<b>1 330 887,3</b>	<b>1 624 481,4</b>	<b>22,1</b>	<b>104 822,0</b>	<b>111 817,8</b>	<b>6,7</b>	<b>1 435 509,3</b>	<b>1 736 299,2</b>	<b>21,0</b>
<b>A. Actifs Liquides</b>	<b>616 821,6</b>	<b>895 972,1</b>	<b>45,3</b>	<b>6 088,6</b>	<b>3 456,2</b>	<b>(43,2)</b>	<b>622 910,2</b>	<b>899 428,3</b>	<b>44,4</b>
Caisse	45 623,9	58 378,0	28,0	7,2	6,7	-0,9	45 631,1	58 384,7	27,9
B.R.B.	125 938,9	150 075,6	19,2	2 590,7	683,8	-73,6	128 529,6	150 759,4	17,3
Banques & Etablissements Financiers	54 707,5	79 155,6	44,7	3 490,7	2 765,7	-20,8	56 198,2	81 921,3	40,8
Bons Obligations du Trésor	390 551,3	608 362,9	55,8	-	-	-	390 551,3	608 362,9	55,8
<b>B. Crédits</b>	<b>713 865,7</b>	<b>726 599,3</b>	<b>2,1</b>	<b>98 733,4</b>	<b>106 361,6</b>	<b>9,8</b>	<b>812 599,1</b>	<b>836 870,9</b>	<b>3,0</b>
Court terme	482 012,0	482 355,8	-4,1	14 956,5	1 780,1	-88,1	496 968,5	464 135,9	-6,6
Moyen terme	152 833,0	182 995,0	19,7	43 958,2	53 810,6	22,4	196 791,2	236 805,6	20,3
Long terme	79 020,7	83 158,5	5,2	39 818,7	32 770,9	-32,5	118 839,4	135 929,4	14,4
Crédits bail	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres crédits	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>C. Autres</b>	<b>333 164,7</b>	<b>273 142,4</b>	<b>(18,0)</b>	<b>32 837,8</b>	<b>39 447,4</b>	<b>20,1</b>	<b>366 002,5</b>	<b>312 588,8</b>	<b>(14,6)</b>
<b>II. RESSOURCES</b>	<b>1 663 852,0</b>	<b>1 897 623,8</b>	<b>14,1</b>	<b>137 659,7</b>	<b>151 285,2</b>	<b>9,9</b>	<b>1 891 511,7</b>	<b>2 048 889,0</b>	<b>13,7</b>
<b>Principales ressources</b>	<b>1 166 290,6</b>	<b>1 381 912,6</b>	<b>16,8</b>	<b>23 321,0</b>	<b>69 079,4</b>	<b>196,2</b>	<b>1 189 811,6</b>	<b>1 430 992,0</b>	<b>20,3</b>
Cientèle	920 965,0	1 038 141,2	19,2	17 108,7	62 593,1	265,9	938 073,7	1 160 734,3	23,7
dont dix grands dépôts	259 334,0	380 512,5	46,7	-	6 598,1	0,0	259 334,0	387 110,6	49,3
Refinancement auprès B.R.B.	118 763,8	116 470,7	(1,9)	2 000,0	-	-	120 763,8	116 470,7	(3,6)
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Banques & Etablissements Financiers	126 561,8	147 300,7	16,4	4 212,3	6 486,3	54,0	130 741,1	153 787,0	17,6
dont Résidents	57 376,0	78 606,7	37,0	4 212,3	6 486,3	54,0	61 588,3	85 093,0	38,2
Autres	497 561,4	535 711,2	7,7	114 338,7	82 185,8	(28,1)	611 900,1	617 897,0	1,0
<b>IV. INDICATEURS DU SECTEUR BANCAIRE</b>									
<b>Adequation des fonds propres</b>									
Fonds propres de base nets (en MBIF)	192 328,4	212 022,0	10,2	25 419,5	26 935,4	6,0	217 747,9	238 957,4	9,7
Fonds propres (en MBIF)	216 705,7	236 065,5	8,9	35 650,6	37 752,9	5,3	252 556,3	273 818,4	8,4
Risques pondérés	1 072 278,4	1 120 032,9	4,5	118 258,6	136 646,4	15,5	1 190 539,0	1 256 679,3	5,6
Ratio de solvabilité de base (norme 12,5%)	17,9	18,9		21,5	19,7		18,3	19,0	
Ratio de solvabilité globale (norme 14,5%)	20,2	21,1		30,3	27,6		21,2	21,8	
Ratio de levier (norme 7%)	13,1	12,2		20,3	19,3		13,7	12,7	
<b>Qualité et concentration des crédits</b>									
Grands risques	140 082,5	187 989,4	34,2	8 591,7	10 436,1	21,5	148 674,2	198 435,5	33,5
Créances à surveiller	17 762,1	29 835,4	68,0	10 275,3	15 282,3	48,7	28 037,4	45 117,7	60,9
Créances Non performantes	144 888,2	102 754,7	-29,1	13 404,5	16 108,4	20,2	158 282,7	118 863,1	-24,9
Impayés	162 650,3	132 590,1	-18,5	23 679,8	31 390,7	32,6	166 300,1	163 980,8	-12,0
Dépréciations	123 088,4	79 641,8	-35,3	8 667,7	7 862,7	-9,3	131 756,1	87 504,5	-33,6
Total crédits bruts/Total actifs bruts (en %)	42,9	38,4		71,7	71,6		45,1	40,8	
Prêts à l'Etat/Total actifs bruts (*)	23,5	32,1		-	-		23,5	32,1	
Prêts à l'Etat/Fonds propres de base (*)	203,1	286,9		-	-		203,1	286,9	
Taux des prêts non performants	20,3	14,1		13,6	14,9		19,5	14,2	
Taux d'impayés	22,8	18,2		24,0	29,0		22,9	19,6	
Taux de provisionnement (en %)	85,0	77,5		64,7	48,8		83,2	73,6	
Grands risques/Total crédits bruts (en %)	19,6	25,8		8,7	9,6		18,3	23,7	
<b>Liquidité</b>									
Coefficient de liquidité en BIF	46,2	52,0		-	-		46,2	52,0	
Coefficient de liquidité en devises	121,7	119,1		-	-		121,7	119,1	
Total crédits/total dépôts	77,5	66,3		57,1	17,1		86,6	72,1	
Rapport entre ressources Stables et Emplois Im	119,7	111,5		249,3	235,2		137,8	131,3	
Dix gros dépôts/Total dépôts	28,2	34,7		-	10,5		27,6	33,4	
<b>Rentabilité et performance</b>									
Résultat avant impôt	20 487,5	37 381,1	82,6	2 964,5	2 383,7	-20,3	23 432,0	39 744,8	69,6
Résultat net de l'exercice	17 704,7	33 993,2	89,7	1 371,5	2 052,0	49,6	19 076,2	35 645,2	86,9
Produit Net Bancaire	106 758,2	118 748,0	11,2	8 915,1	9 480,2	6,5	115 673,3	128 238,2	10,9

Source: BRB

## **VIII. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE**

A fin septembre 2017, le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé et toutes les normes réglementaires et prudentielles ont été respectées. Au niveau de la rentabilité, tous les principaux indicateurs de la rentabilité du secteur bancaire se sont améliorés.

### **VIII.1. Adéquation du capital**

Le secteur bancaire disposait de fonds propres suffisants par rapport à la norme réglementaire à fin septembre 2017. Le ratio de solvabilité globale a légèrement fléchi, s'établissant à 21,8% à fin septembre 2017 contre 22,7% à fin juin 2017, et reste au-delà du minimum réglementaire de 14,5%.

### **VIII.2. Qualité du portefeuille crédits**

Le taux des créances impayées a diminué, passant de 22,9 à 19,6% de septembre 2016 à septembre 2017, pendant qu'il était de 17,3% au deuxième trimestre 2017. La baisse des créances impayées dans le portefeuille crédits est liée à la mesure de radiation de ces créances comme stipulée dans la loi budgétaire 2017.

Par conséquent, le ratio des prêts non performants a baissé de 5,3 points de pourcentage de septembre 2016 à septembre 2017, s'établissant à 14,2 contre 19,5% et a baissé de 0,8 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

### **VIII.3. Rentabilité du secteur bancaire**

Le résultat net des établissements de crédit a augmenté en liaison avec la baisse des provisions pour créances impayées, s'établissant à 35.645,2 contre 19.076,2 MBIF à la même période de l'année précédente. De même, les rendements moyens des actifs (ROA) et des fonds propres (ROE) ont augmenté, passant de 1,1 à 1,7% et de 7,6 à 13,0% de fin septembre 2016 à fin septembre 2017 respectivement.

### **VIII.4. Liquidité**

A fin septembre 2017, les coefficients de liquidité en BIF et en devises se sont établis au-dessus de la norme réglementaire de 20% (actifs liquides sur total dépôts) avec des moyennes respectives de 52,0 et 119,1% contre 46,2 et 121,7% à fin septembre 2016. Toutefois, le secteur bancaire fait face au risque de concentration des dépôts, la part des dix gros déposants représente 33,4% du total des dépôts à fin septembre 2017.